

L'Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou présentent

MONOLOGUES

Lundi 11 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

Juliet Fraser soprano

Donatienne Michel-Dansac soprano

Juliette Raffin-Gay mezzo-soprano

Sivan Eldar réalisation informatique musicale Ircam

Robin Meier composition assistée par ordinateur Ircam

Aurélie Lamaignen mise en espace

Klangforum Wien

Titus Engel direction

Sivan Eldar

You'll drown, dear

Franck Bedrossian

Epigram

Création française

[Entracte]

Rebecca Saunders

Skin

Création française

Durée du concert: 1h40 environ (entracte compris)

Concert diffusé sur
France Musique
le 13 juin à 20h et
sur francemusique.fr



Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou. **Avec le soutien** de la Sacem.

Comment basculer de la lecture - silencieuse, intérieure, personnelle et fugitive, au rythme et à la mélodie variable selon l'humeur - vers la musique ? Comment concilier le verbe et l'idée musicale ? Les trois œuvres qui composent ce programme proposent trois voies (parfois détournées) pour ce cheminement de l'écrit à la vocalisation.

Dans le cas de Franck Bedrossian, c'est le contexte musical de chaque passage de la partition qui a convoqué un poème particulier d'Emily Dickinson au cours de la composition, et non l'inverse : « Tous ses poèmes sont énigmatiques, dit-il, il n'y a pas un vers qui ne suscite pas plusieurs types d'interprétation - faisant naître chez le lecteur un sentiment d'ambiguïté. C'est une poésie non conclusive, qui n'affirme pas et appelle constamment des éclaircissements. Ce qui m'intéresse c'est le sens, et ce rapport singulier entre la densité de la phrase et la concision des poèmes. » Et c'est dans ce rapport singulier que le compositeur taille l'expression musicale sur mesure pour la voix de soprano de Donatienne Michel-Dansac. Sivan Eldar, elle, s'est associée avec une jeune écrivaine, Cordelia Lynn. Ensemble, et sur une idée d'Aurélie Lemaigen, elles se sont attelées à une « relecture » de *La Princesse blanche*, œuvre dramatique de jeunesse de Rainer Maria Rilke. C'est plus une situation, un état d'âme, qu'elles tissent et explorent ensemble, avec la complicité de la mezzo-soprano Juliette Raffin-Gay et le renfort poétique de l'électronique.

Rebecca Saunders, enfin, se nourrit de la langue, sous toutes ses formes - celles des écrivains irlandais James Joyce et Samuel Beckett l'accompagnent au quotidien. C'est elle-même qui a rédigé le texte chanté, en étroite collaboration avec sa chanteuse Juliet Fraser et en parallèle de la composition. Et si le monologue de Molly Bloom transparaît à la fin de *Skin*, c'est digéré, transfiguré, sédimenté, comme voilé par cette fine « peau » de poussières que le temps a déposée sur la mémoire. Une peau sur laquelle chaque relecture, chaque anamnèse, laisse une trace qui déforme le texte tel qu'il s'était imprimé dans l'esprit du lecteur lors de sa découverte.

SIVAN ELДАР

You'll drown, dear [Tu te noieras, ma chère]

(2017)

Effectif: voix et électronique

Durée: 8 minutes

Œuvre réalisée dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Livret: Cordelia Lynn

Édition: autoédité (On Air Press)

Réalisation informatique musicale Ircam/Sivan Eldar

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam),

Hae-Sun Kang et Isabelle Guillaud (Conservatoire

national supérieur de musique et de danse de Paris)

Création: le 20 juin 2017, au CENTQUATRE-Paris

(salle 400), dans le cadre du festival ManiFeste, par

Juliette Raffin-Gay (voix), dans une mise en espace

d'Aurélie Lemaigen

Une femme dans une pièce. Sur une chaise. Explorant, se rapprochant plus près, plus profondément du silence.

Le texte de Cordelia Lynn, inspiré de la pièce de théâtre *La Princesse blanche* de Rainer Maria Rilke, explore des états conflictuels entre monde intérieur et monde extérieur, rêve et réalité, mouvement et immobilité. Dans la mise en espace que je propose, j'atténue les frontières entre ces extrêmes. Je résous ce conflit par un processus de libération - une manière de « dénuder » la voix. Une mise à nu à la recherche de la clarté.

Sivan Eldar

Livret

the castle is
empty
I walk in the castle the castle is
empty
the sea is a wall of the castle is
empty
and then always there is the girl

these days
and for many years
many violent years
hot
burning
in this flat in this chair
in the child's chair that they left me
that they sat in to tell me
when nightly they told me
about the White Princess.

she hangs the castle with wreaths
wedding wreaths
funeral wreaths
she hangs the castle with fruit
with fruit and flowers
orange blossom
lilies
cherries and pears

I sat
in this chair in this flat
hearing the footsteps upstairs
the footsteps above
pacing
the heartbeat the breathing
outside
violent hot bloody
I sat with myself in this chair.

le château est
vide
je marche dans le château le château est
vide
la mer est un mur du château est
vide
et alors comme toujours il y a cette fille

ces jours-ci
et pour de nombreuses années
nombreuses années violentes
chaudes
brûlantes
dans cet appartement dans cette chaise
dans cette chaise d'enfant qu'ils m'ont laissée
sur laquelle ils se sont assis pour me raconter
lorsque le soir ils me racontaient
l'histoire de la Princesse Blanche

elle pend des couronnes aux murs du château
couronnes nuptiales
couronnes funéraires
elle pend des fruits aux murs du château
des fruits et des fleurs
des fleurs d'oranger
des lys
des cerises et des poires

j'étais assise
dans cette chaise dans cet appartement
entendant des pas à l'étage
des pas au-dessus
arpentant
le pouls le souffle
au-dehors
violente chaude sanglante
j'étais moi seule assise sur cette chaise

I follow the girl in the castle
she wears a white dress
a wedding dress
a funeral dress
she wears a white dress when she
hangs
the castle with wreaths with flowers
with fruit
she wears a white dress when she
hangs

then one day her image forms in my hands and
she's there
she broke out of my hands like rain
like water
like grief

she is outside the castle
on the shore by the sea
and the sun in her eyes
the sea in her eyes
the sea miraculous on her dress on her skin
and she turns
she turns
and she says

je suis la fille dans le château
elle porte une robe blanche
une robe de mariage
une robe d'enterrement
elle porte une robe blanche lorsqu'elle
pend
aux murs du château des couronnes des fleurs
des fruits
elle porte une robe blanche lorsqu'elle
pend

puis un jour son image paraît dans mes mains et
elle est là
elle s'échappa de mes mains telle la pluie
telle l'eau
telle la douleur

elle est hors du château
sur la grève au bord de la mer
et le soleil dans ses yeux
la mer dans ses yeux
la mer miraculeuse sur sa robe sur sa peau
et elle se tourne
elle se tourne
et elle dit

Cordelia Lynn
Trad. : J.S./C.L./A.L./S.E.

FRANCK BEDROSSIAN

Epigram

(2009-2018)

Effectif : soprano et ensemble (flûte [aussi flûte alto, flûte basse], deux clarinettes [aussi clarinette basse et clarinette contrebasse], cor, percussionniste, piano [piano préparé], harpe préparée, deux violons, alto, violoncelle)

Durée : 40 minutes

Commande : Ensemble Contrechamps (*Epigram I*);
Françoise et Jean-Philippe Billarant et Festival des Wittener Tage für neue Kammermusik (*Epigram II*);
Annie Clair et Festival des Wittener Tage für neue Kammermusik (*Epigram III*)

Dédicace : Donatienne Michel-Dansac (*Epigram I*);
Françoise et Jean-Philippe Billarant (*Epigram II*);
Annie Clair (*Epigram III*)

Livret : Emily Dickinson © Flammarion

Édition : Billaudot

Composition assistée par ordinateur Ircam/Robin Meier

Création : le 9 novembre 2010, au studio Ernest-Ansermet de Genève (*Epigram I*), par Donatienne Michel-Dansac (soprano) et l'ensemble Contrechamps, sous la direction de Pierre-André Valade; le 9 mai 2014, au Theatersaal de Witten, Allemagne, (*Epigram I-II*) et le 28 avril 2018 à la Rudolf Steiner Schule de Witten, Allemagne, (*Epigram I, II, III*) dans le cadre des Wittener Tage für neue Kammermusik, par Donatienne Michel-Dansac (soprano) et le Klangforum Wien, sous la direction d'Emilio Pomàrico

Le cheminement du lecteur à travers l'œuvre d'Emily Dickinson est toujours éminemment solitaire, notamment parce qu'elle n'a jamais présenté sa production en catégories qui puissent guider cette progression, ni même l'orienter de manière claire et explicite. Et si, parmi l'ensemble de sa poésie, les résonances sont perceptibles, elles demeurent secrètes et énigmatiques.

Je me suis souvenu de cette expérience singulière pour élaborer la trajectoire d'*Epigram*, dont le déroulement temporel devait restituer cette sensation.

Aussi ai-je choisi d'intégrer des textes dont la succession ne procède pas d'une volonté organisatrice, mais constitue une suite d'associations poétiques. Les thèmes de la solitude, de la quête d'identité, de la disparition sont récurrents, sans que l'ensemble formé par ces poèmes isolés puisse jamais donner l'impression d'un tout uniforme. Pour parachever cette forme allusive, la plupart des textes n'ont pas été intégrés a priori, mais le plus souvent au cours de la composition, en fonction du climat que la musique elle-même suggérait. Les différentes transitions, articulations, épisodes instrumentaux et silences donnent à entendre les correspondances entre les poèmes. Ainsi, j'ai souhaité élaborer une forme qui puisse incarner cette poésie tout à la fois complexe, radicale, imprévisible et ambiguë. *Epigram* est un cycle composé de trois parties qui peuvent également être jouées individuellement en concert. *Epigram I* est dédié à Donatienne Michel-Dansac, *Epigram II* à Françoise et Jean-Philippe Billarant, et *Epigram III* à Annie Clair.

Franck Bedrossian

Poèmes

Epigram I

260

I'm Nobody! Who are you?
Are you - nobody - too?
Then there's a pair of us!
Don't tell! they'd advertise - you know!

How dreary - to be - somebody!
How public - like a frog
To tell your name - the livelong June
To an admiring Bog!

1696

There is a solitude of space
A solitude of sea
A solitude of Death, but these
Society shall be
Compared with that profounder site
That polar privacy
A soul admitted to itself -

315

To die - takes just a little while -
They say it doesn't hurt -
It's only fainter - by degrees -
And then - it's out of sight -

A darker Ribbon - for a Day -
A Crape upon the Hat -
And then the pretty sunshine comes -
And helps us to forget

The absent - mystic - creature -
That but for love of us -
Had gone to sleep - that soundest time -
Without the weariness -

319

Of Bronze - and Blaze -
The North - tonight -
So adequate - it forms -
So preconcerted with itself -
So distant - to alarms -
An Unconcern so sovereign
To Universe, or me -
Infects my simple spirit
With Taints of Majesty -
Till I take vaster attitudes -
And strut upon my stem -
Disdaining Men, and Oxygen,
For Arrogance of them -

Je suis Personne! Qui êtes-vous?
Êtes-vous - Personne - aussi?
Ainsi nous faisons la paire!
Ne le dites pas! Ils le feraient savoir - c'est
[sûr!
Comme c'est ennuyeux - d'être - Quelqu'un! Public -
comme une Grenouille
Qui crie son nom - tout le long de Juin
À un Marécage béat!

Il est une solitude de l'espace
Une solitude de la mer
Une solitude de la Mort, mais
Tout cela ne sera que mondanités
Comparé à ce site plus profond
La polaire intimité
D'une âme qui s'accueille elle-même -

Mourir - ne prend qu'un petit moment -
On dit que ça ne fait pas mal -
On est seulement - de plus en plus faible -
Puis - hors de vue -

Un Ruban plus sombre - pendant un Jour -
Un Crêpe au Chapeau -
Et puis le joli soleil apparaît -
Et nous aide à oublier -

La créature - absente - mystique -
Qui n'était son amour pour nous -
Se serait endormie - d'un sommeil plus
[profond que jamais -
Sans pourtant être fatiguée -

De Bronze - de Braise -
Le Nord - ce soir -
Forme - si adéquate -
En si parfaite harmonie avec soi-même -
Si loin - de toute alarme -
Une Indifférence si souveraine
Envers l'Univers, envers moi -
Tant infecte mon esprit simple
De Relents de Majesté -
Que je prends des attitudes de grandeur -
Et me pavane sur ma tige -
Dédaignant les Hommes, et l'Oxygène,
Du haut de mon Arrogance -

My splendors, are Menagerie -
 But their competeless Show
 Will entertain the centuries
 When I, am long ago,
 An Islandin dishonored Grass -
 Whom none but Daisies, know -

302

It's like the Light -
 A fashionless Delight -
 It's like the Bee -
 A dateless - Melody -

It's like the Woods -
 Private - Like the Breeze -
 Phraseless - yet it stirs
 The proudest Trees -

It's like the Morning -
 Best - when it's done -
 And the Everlasting Clocks -
 Chime - Noon!

Epigram II

605

I am alive - I guess -
 The Branches on my Hand
 Are full of Morning Glory -
 And at my finger's end -

The Carmine - tingles warm -
 And if I hold a Glass
 Across my mouth - it blurs it -
 Physician's - proof of Breath -

I am alive - because
 I am not in a Room -
 The Parlor - commonly - it is -
 So Visitors may come -

And lean - and view it sidewise -
 And add «How cold - it grew» -
 And «Was it conscious - when it stepped
 In Immortality»?

I am alive - because
 I do not own a House -
 Entitled to myself - precise -
 And fitting no one else -

And marked my Girlhoods name -
 So Visitors may know
 Which Door is mine - and not mistake -
 And try another Key -

Mes Splendeurs sont Ménagerie -
 Mais leur Spectacle sans Rival
 Régalera les Siècles
 Quand je serai, depuis longtemps,
 Une île dans l'Herbe à l'abandon -
 Inconnue de tous, sauf des Pâquerettes -

C'est comme la Lumière -
 Un Délice hors mode -
 C'est comme l'Abeille -
 Une Mélodie - sans date -

C'est comme les Bois -
 Secret - comme la Brise -
 Sans phrases - et pourtant ça agite
 Les Arbres les plus fiers -

C'est comme le matin -
 À son mieux - accompli -
 Et que les Horloges Éternelles -
 Sonnent - Midi!

Je suis vivante - me semble-t-il -
 Les Ramifications sur ma Main
 Sont pleines de Volubilis -
 Et au bout de mes doigts -

Le Carmin chaud - me picote -
 Et si je tiens un Miroir
 Contre ma bouche - elle l'embue -
 Preuve du Souffle - selon les Médecins -

Je suis vivante - parce que
 Je ne suis pas dans la Pièce -
 Communément - nommée - Antichambre -
 Où les Visiteurs peuvent venir -

Et se pencher - et regarder la chose de côté -
 Et ajouter «Comme elle est - froide» -
 Et «Était-elle consciente - quand elle est [entrée
 Dans l'Immortalité»?

Je suis vivante - parce que
 Je ne possède pas de Maison -
 Pour moi toute seule - précisément -
 À ma taille - à celle de personne d'autre -

Et gravée à mon nom de Jeune Fille -
 De façon que les Visiteurs sachent
 Laquelle est ma Porte - ne se trompent pas - En
 essayant une autre Clé -

How good - to be alive!
How infinite - to be
Alive - two-fold - The Birth I had -
And this - besides, in Thee!

672

Take Your Heaven further on -
This - to Heaven divine Has gone -
Had You earlier blundered in
Possibly, e'en You had seen
An Eternity - put on -
Now - to ring a Door beyond
Is the utmost of Your Hand -
To the Skies - apologize -
Nearer to Your Courtesies
Than this Sufferer polite -
Dressed to meet You -
See - in White!

1063

The Sun and Moon must make their haste -
The Stars express around
For in the Zones of Paradise
The Lord alone is burned -

His Eye, it is the East and West -
The North and South when He
Do concentrate His Countenance
Like Glow Worms, flee away -

Oh Poor and Far -
Oh Hindered Eye
That hunted for the Day -
The Lord a Candle entertains
Entirely for Thee -

Epigram III

1643

We send the wave to find the wave,
An errand so divine
The messenger enamored too
Forgetting to return,
We make the sage decision still
Soever made in vain,
The only time to dam the sea
Is when the sea is gone.

1632

Quite empty, quite at rest,
The Robin locks her Nest, and tries her Wings
[-
She does not know a Route
But puts her Craft about
For *rumored* springs -

Comme c'est bon - d'être en vie!
C'est infini - d'être
En vie - deux fois plus - Par la Naissance -
Et - en outre - en vie - en Toi!

Emporte Ton Paradis plus loin -
Cet être - Est allé au Paradis divin -
Si Tu avais fait la gaffe d'entrer plus tôt
Peut-être, Tu l'aurais vu
Revêtir - l'Éternité -
Maintenant - sonner à la Porte de l'au-delà
Est le mieux que puisse faire Ta Main -
Demande aux Cieux - de t'excuser -
Mieux préparés à accepter Tes Civilités
Que cette Souffrante polie -
Habillée pour Te rencontrer -
Vois - de Blanc!

Le Soleil et la Lune doivent se hâter -
Les Étoiles tourner à toute vitesse
Car dans les Zones du Paradis
Seul le Seigneur est en flammes -

Son Œil, c'est l'Est et l'Ouest -
Le Nord et le Sud, quand Son Visage
Prend un air concentré,
S'enfuient, comme des Vers Luisants -

Ô to,. Pauvre et Loin -
Ô Œil Entravé
Qui a passé ta Journée en quête -
Le Seigneur fait brûler une Chandelle
Entièrement pour Toi -

Nous envoyons la vague pour recevoir la
[vague,
Commission si divine
Que le messenger, lui aussi amoureux,
Oublie de revenir,
Nous prenons encore cette sage décision
Prise en vain jusqu'à présent,
Le seul moment pour endiguer la mer
C'est quand la mer s'est retirée.

Complètement vide, silence complet,
La Grive verrouille son Nid, et essaie ses ailes
[-
Elle n'a pas d'itinéraire prévu
Mais dirige son Embarcation
Vers des *rumours* de sources -

She does not ask for Noon -
 She does not ask for Boon -
 Crumbless and homeless, of but one request -
 The Birds she lost -

1653

So give me back to Death -
 The Death I never feared
 Except that it deprived of thee -
 And now, by Life deprived,
 In my own Grave I breathe
 And estimate it's size -
 It's size is all that Hell can guess -
 And all that Heaven was -

Elle ne demande pas un éternel Midi -
 Elle ne demande pas un éternel Crédit -
 Sans une Miette et sans toit, sa seule requête ?
 [-
 Retrouver ses Oiseaux perdus -

Rendez-moi donc à la Mort -
 Mort que je n'ai jamais crainte
 Sauf en ce qu'elle me dépossédait de toi -
 Et maintenant, dépossédée par la Vie,
 Dans ma propre Tombe je respire
 Et en calcule la taille -
 Sa taille est tout ce que peut deviner l'Enfer - Et tout ce
 qu'était le Paradis -

Emily Dickinson, *Poésies complètes*, traduction en langue française Françoise Delphy © Flammarion
 Avec l'aimable autorisation des Éditions Flammarion.

« IMAGES D'UNE ŒUVRE N° 24: *EPIGRAM* DE **FRANCK BEDROSSIAN** »,

un film de **Véronique Caye** et **Philippe Langlois**.

Le film est disponible sur manifeste.ircam.fr

REBECCA SAUNDERS

Skin

(2015-2016)

Effectif: soprano et ensemble (flûte basse, clarinette basse, trompette, trombone ténor basse, accordéon, piano, guitare électrique, deux percussionnistes, violon, alto, violoncelle, contrebasse)

Durée: 26 minutes

Commande: SWR, Huddersfield Contemporary Music Festival, Casa da Música Porto

Livret: Rebecca Saunders, d'après James Joyce

Édition: Peters

Création: le 15 octobre 2016, à Donaueschingen (Allemagne), dans le cadre des Donaueschinger Musiktage, par Juliet Fraser (soprano) et le Klangforum Wien sous la direction de Titus Engel

skin /Skin/ nom

- revêtement ou couche extérieur, continu, flexible et tendu, couvrant un corps ou un objet;
- film qui, tel une peau, recouvre la surface d'un liquide ou d'un solide;
- peau d'un animal écorché, avec ou sans sa fourrure.

n. délicate membrane résistante, imperméable et élastique qui recouvre le corps des animaux vertébrés et de certains invertébrés et le sépare de son environnement - suppose un phénomène de toucher, l'un des cinq sens, au moyen duquel on perçoit partiellement les modalités sensorielles secondaires que sont la température, la douleur et les vibrations.

Toucher, un des cinq sens comprenant différentes classes de sensations (cutanées, kinesthésiques, thermiques, etc.). Mécanisme neural de perception, généralement au moyen de la peau, mais aussi de la langue, de la gorge et des muqueuses. Les récepteurs répondent à des variations de vitesse et de pression (ferme, caressante, soutenue, etc.) qui permettent d'apprécier la consistance des objets et d'effectuer leur exploration par palpation. *adj.* tangible, tactile.

● **skin** /Skin/ verbe

- peler ou éplucher la surface de; écorcher un animal, le dépouiller de sa peau.
- *Under one's skin*: faire preuve d'une perspicacité si profonde de quelqu'un au point d'être capable de l'irriter, de le stimuler, de lui instiller des pensées, ou plus généralement de l'inspirer.
- *Under the skin*: caché sous les différences apparentes ou superficielles: au cœur.
- La peau comme métaphore de l'éphémère - le processus continu de la mue: perte de la peau morte et apparition de la nouvelle.

J'ai été frappée par l'enregistrement d'une des premières productions de la pièce télévisuelle de Samuel Beckett *Ghost Trio* (« le Trio des Esprits », écrite en 1975 et diffusée pour la première fois en 1977), et ce texte, dit par le narrateur à l'acte I, a été le catalyseur premier de cette partition :

*...this is the room's essence
not being
now look closer
mere dust
dust is the skin of a room
history is a skin
the older it gets the more impressions are left on its
surface
look again...*

... c'est la nature de la salle
ne pas être
regarde de plus près à présent
simple poussière
la poussière est la peau de la salle
l'histoire est une peau
plus elle est ancienne, plus les traces sont nombreuses à
sa surface
regarde encore...

Le texte principal de *Skin* est de ma plume, il s'est graduellement matérialisé au cours du long processus compositionnel, et a été partiellement nourri par les sessions de travail collaboratif avec Juliet Fraser. Un passage d'*Ulysses* de James Joyce, extrait de la fin du monologue de Molly Bloom, est cité vers la fin de l'œuvre.

Rebecca Saunders
Trad.: J. S.

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Franck Bedrossian (né en 1971)

Franck Bedrossian suit des études relativement classiques: piano, harmonie, contrepoint, analyse, orchestration et composition, notamment auprès d'A. Gaussin. C'est ensuite le Conservatoire de Paris dans la classe de G. Grisey puis de M. Stroppa. Pour l'électronique, après un premier contact très « musique concrète » au Conservatoire de Paris, Bedrossian suit le cursus de l'Ircam, dont l'approche est plus structuraliste et analytique. Il y reçoit l'enseignement de P. Leroux, P. Manoury, B. Ferneyhough et T. Murail. Il suit les cours de H. Lachenmann au Centre Acanthes et ceux de l'Académie internationale de l'ensemble Modern. De 2006 à 2008, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Depuis 2008, il enseigne la composition à l'université de Berkeley en Californie.

brahms.ircam.fr/Franck-Bedrossian

Sivan Eldar (née en 1985)

La compositrice israélienne Sivan Eldar manifeste dans son travail un intérêt particulier pour l'expérience sensorielle du son et son rapport avec le spectacle vivant. Sa musique explore les concepts de temps, de mémoire et ainsi que les effets de seuil de la perception humaine. Titulaire d'une licence en composition du New England Conservatory et d'un doctorat en composition de UC Berkeley, Sivan Eldar travaille au CNMAT

(Center for New Music and Audio Technologies - Université de Berkeley) et au BCNM (Berkeley Center for New Media). Forte de son travail sur la voix effectué pour la pièce composée dans le cadre du Cursus de l'Ircam, elle travaille actuellement sur des projets vocaux pour le Festival d'Aix-en-Provence et pour l'académie Voix Nouvelles de Royaumont.

brahms.ircam.fr/Sivan-Eldar

Rebecca Saunders (née en 1967)

Rebecca Saunders étudie la composition à l'université d'Édimbourg avec N. Osborne, puis avec W. Rihm en Allemagne. L'une de ses principales préoccupations compositionnelles est l'étude des propriétés sculpturales du son structuré. *Chroma* explore 19 déclinaisons d'un collage extensible de 24 groupes chambristes et sources sonores dans différents espaces architecturaux. *Insideout* est un collage pour une installation chorégraphique, en collaboration avec S. Waltz. Son œuvre spatiale la plus ambitieuse, *Yes*, est une performance spatialisée pour soprano, 19 solistes et chef, dont les musiciens se déplacent en interprétant des « modules » pour former un collage musical. Elle collabore également avec des musiciens comme M. Blaauw, N. Hodges, T. Anzellotti et S. Ballon pour développer des solos.

brahms.ircam.fr/Rebecca-Saunders

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Juliet Fraser, soprano

Le répertoire de Juliet Fraser est dominé par le très ancien et le très moderne. Elle se produit en tant que soliste invitée avec les ensembles de musique contemporaine Klangforum Wien, Asko|Schönberg, Talea, Remix, ICTUS, Plus-Minus, We Spoke: et London Sinfonietta. Elle passe elle-même commande de nouvelles œuvres, et développe d'étroites collaborations avec des compositeurs comme Cassandra Miller, Michael Finnissy, Bernhard Lang, Matthew Shlomowitz et Rebecca Saunders. Elle fait aussi partie du noyau de l'ensemble vocal EXAUDI, qu'elle a cofondé avec le compositeur et chef James Weeks en 2002. Sa discographie comprend *Three Voices* de Morton Feldman (Hat Hut), *The Cold Trip, part 2* de Bernhard Lang avec le pianiste Mark Knoop (Kairos) et un disque portrait d'Andrew Hamilton (NMC).

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Donatienne Michel-Dansac étudie le violon et le piano. Diplômée du Conservatoire de Paris, elle interprète le répertoire, du baroque au ^{xxi}^e siècle, sous la direction de W. Christie, E. Pomárico, P. Boulez, F.-X. Roth, S. Cambreling, D. Barenboim... Elle rencontre en 1991 G. Aperghis pour la création de *Sextuor*, et devient son interprète dans plus d'une vingtaine d'œuvres. Elle collabore avec l'Ircam depuis 1993, et interprète *Le Marteau sans maître* de P. Boulez pour son quatre-vingt-dixième anniversaire. Elle se joint à des plasticiens et écrivains pour des formes musicales ou théâtrales, tourne pour le cinéma et le théâtre et, en 2017, crée la structure de production *À vive allure*. Chevalier des Arts et Lettres, elle reçoit le Grand Prix Charles Cros *in honorem* pour l'ensemble de sa carrière.

Juliette Raffin-Gay, mezzo-soprano

Juliette Raffin-Gay étudie le chant, le piano et la danse au conservatoire régional de Rouen et est titulaire d'une licence en musicologie. En 2013, elle intègre le Conservatoire de Paris où elle bénéficie des enseignements d'Alain Buet, Isabelle Guillaud, Anne Le Bozec... Elle chante avec l'ensemble les Affinités Électives un répertoire varié allant du chant grégorien à la musique moderne. En oratorio, elle est soliste dans différents chœurs de la région normande et parisienne. À l'opéra, on a pu l'entendre, entre autres, dans les rôles de l'Honneur et d'une Sirène dans *King Arthur* de Purcell, de Micaela dans *Carmen* de Bizet, de Lisa dans *Le Pays du sourire* de Franz Lehár, de Rowan dans *The Little Sweep* de Benjamin Britten. Sa rencontre avec Jean-Claude Malgoire est marquante, elle interprète notamment sous sa direction le rôle de Vénus dans *Tannhäuser* de Wagner.

Klangforum Wien

24 musiciens de 10 nationalités exemplifient une démarche artistique pour rendre à leur art ce qu'il semble avoir perdu, presque par inadvertance, au cours du xx^e siècle: une place pour la musique dans le présent. Depuis son premier concert, donné sous le nom de baptême « Société de l'Art Acoustique » avec son fondateur Beat Furrer, Klangforum Wien écrit l'histoire de la musique. Au fil des ans, l'ensemble noue des liens artistiques avec d'exceptionnels compositeurs, chefs d'orchestre, solistes, directeurs artistiques et programmateurs. Chaque mois, une assemblée réunit les musiciens pour redéfinir la volonté artistique du collectif, dont la musique, tout bien considéré, n'est rien moins qu'une expression de leurs éthos et de leurs consciences quant à leurs responsabilités.

klangforum.at

Le Klangforum Wien bénéficie de l'aimable soutien de: ERSTE BANK.



Musiciens participant au concert

Vera Fischer, flûtes

Bernhard Zachhuber, clarinettes

Olivier Vivarés, clarinettes

Christoph Walder, cor

Anders Nyqvist, trompette

Mikael Rudolfsson, trombone

Yaron Deutsch, electric guitar

Krassimir Sterev, accordéon

Eloïse Labaume, harpe

Florian Müller, piano

Lukas Schiske, percussion

Björn Wilker, percussion

Annette Bik, violon

Sophie Schafleitner, violon

Dimitrios Polisoidis, alto

Andreas Lindenbaum, violoncelle

Uli Fussenegger, contrebasse

Titus Engel, direction

Après des études de musicologie et de philosophie, Titus Engel se forme à la direction auprès de C. Kluttig à Dresde. Étudiant de D. Zinman au Festival d'Aspen (2003), il se lance dans une carrière de chef. Assistant de S. Cambreling, M. Albrecht et P. Rundel, il se familiarise avec un très large répertoire.

Il se distingue par la richesse de ses idées et son ouverture vers des projets inhabituels et les nouveaux formats de concert. Au-delà des répertoires des xix^e et xx^e siècles, Titus Engel a une passion pour la musique baroque. Il est invité par de prestigieux ensembles de musique contemporaine, tels l'Ensemble Modern, le Collegium Novum Zürich et le Klangforum Wien. Il dirige nombre de créations à la Ruhrtriennale, au Festival de Lucerne et à la Philharmonie de Paris, parmi d'autres.

www.titus-engel.net

Robin Meier, réalisateur en informatique musicale Ircam

Artiste et compositeur, Robin Meier s'intéresse à l'émergence de l'intelligence, qu'elle soit naturelle ou artificielle, et au rôle de l'homme dans un monde de machines. Désigné comme « artiste du futur » par *Le Monde* ou « maestro de l'essai » par *Nature* ou simplement « pathétique » (*Vimeo*), ses travaux sont présentés en France comme à l'étranger: Palais de Tokyo, FIAC, Art Basel, Biennale de Shanghai, Arsenal Contemporary NYC. Du 7 juin au 8 juillet 2018, il présente son projet *Synchronicity* à La Pop à Paris.

Ircam

**Institut de recherche et
coordination acoustique/
musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres [...] »: c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe.

Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles: théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS CONCERTS

Jeudi 14 juin, 20h30

Cité de la musique, salle des concerts
En lien avec l'exposition « Coder le monde » au
Centre Pompidou (15 juin - 27 août)

INSCAPE

Ensemble intercontemporain

Orchestre national de Lille

Alexandre Bloch direction

Thomas Goepfer réalisation informatique musicale

Ircam

Iannis Xenakis *Anaktoria*

Hèctor Parra *Inscape*, création française

Béla Bartók *Concerto pour orchestre*

Tarifs 18€, 15,30€, 10€

Mardi 19 juin, 20h30

Nouveau théâtre de Montreuil - CDN

GÉRARD PESSON : UN INSTANTANÉ

Marion Tassou, soprano

L'Instant Donné

Tarifs 13€, 10€

PROCHAIN ÉVÉNEMENT RENCONTRE

Du mercredi 13 au samedi 16 juin, 11h-18h

Centre Pompidou, Petite salle et Forum -1
Dans le cadre de Mutations/Créations 2
au Centre Pompidou

FORUM VERTIGO : CODER-DÉCODER LE MONDE

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production

régie des salles de spectacles

Ircam

Martin Antiphon, ingénieur du son

Bastien Raute, assistant son

Nicolas Berteloot, régisseur général

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes et traductions

Olivier Umecker, graphisme



Télérama'

culture

MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SELECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.



Centre Pompidou



SORBONNE UNIVERSITÉ

PARTENAIRES

Bibliothèque nationale de France
 Bibliothèque publique d'information
 Centre national de la danse
 Centre Pompidou-La Parole/Musée national d'art moderne/Les Spectacles vivants
 Cité de la musique - Philharmonie de Paris
 Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
 Ensemble intercontemporain
 La Villette
 Le CENTQUATRE-PARIS
 MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny
 Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France dit « Pôle Sup'93 »
 Radio France
 T2G - Théâtre de Gennevilliers

{BnF

CN D
 Centre national de la danse

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

la Villette

MC93
 maison de la culture de Seine-Saint-Denis Bobigny

radiofrance

Bibliothèque Centre Pompidou
 publique d'information

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS

ensemble intercontemporain

cent quatre paris

pôlesup⁹³

T2G

SOUTIENS

Ambassade de Suisse en France
 Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
 Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne
 Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne
 Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
 Sacem Université
 Projet VERTIGO, subventionné par la DG Connect de la Commission européenne dans le cadre de l'initiative STARTS, Science Technology and the Arts

Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra
 Ambassade de Suisse en France

inter|faces

Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union

sacem
 Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE | sacem Université

vertigo

starts

Commission européenne

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
 Le Monde
 Télérama

france musique

Le Monde

un événement Télérama

ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION ARTISTIQUE ET ACADÉMIE

Suzanne Berthy
 Natacha Moëne-Loccoz, Joana Durbaku

COORDINATION FORUM VERTIGO

Hugues Vinet
 Sylvie Benoit, Louise Enjalbert

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Philippe Langlois
 Murielle Ducas, Sandra El Fakhouri,
 Gaspard Kiejman

PRODUCTION

Cyril Béros
 Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier,
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
 Clément Cerles, Lucas Ciret, Cyril Clavierie,
 Joseph Dubrulle, Éric de Gélis, Agnès Fin,
 Audrey Gaspar, Anne Guyonnet,
 Jérémie Henrot, Aurèlia Ongena,
 Clotilde Turpin, et l'ensemble des équipes techniques intermittentes.

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau
 Joséphine Adibone, Hortense Boulais-Ifrène,
 Mary Delacour, Clémentine Gorlier,
 Alexandra Guzik, Deborah Lopatin,
 Claire Marquet

PÔLE WEB

Guillaume Pellerin, Cécile Drencourt,
 Émilie Zawadzki

REPROGRAPHIE

Jean-Paul Rodrigues